

haut et en dehors et se recourbe sur le sommet du poulmon en décrivant une courbe à concavité inférieure; l'artère sous-clavière gauche se porte verticalement en haut, et, arrivée au sommet du poulmon, elle se porte horizontalement en dehors, de sorte que la courbe décrite par la sous-clavière gauche regarde en bas et un peu en dehors, et qu'elle appartient à un cercle plus petit que celle de la sous-clavière droite; enfin les rapports de ces vaisseaux depuis leur origine jusqu'à leur passage entre les scalènes sont un peu différents.

*Rapports.* — 1° Depuis l'origine des sous-clavières jusqu'à leur passage entre les scalènes. *Artère sous-clavière droite.* — En avant, avec le tronc veineux brachio-céphalique droit, l'extrémité interne de la clavicule, l'articulation sterno-claviculaire et les muscles qui s'attachent à la partie supérieure du sternum, enfin avec les nerfs pneumogastrique et diaphragmatique droits qui la croisent; en arrière, avec le nerf récurrent et l'apophyse transverse de la septième cervicale; en dehors, avec le poulmon; en dedans, avec la carotide, dont elle s'écarte supérieurement.

*Artère sous-clavière gauche.* — Elle est plus rapprochée de la colonne vertébrale, et presque parallèle à l'artère carotide, aux nerfs pneumogastrique et diaphragmatique; elle est croisée par la veine sous-clavière. Ses rapports avec le poulmon sont plus étendus: cette différence de rapports tient à ce que l'artère est presque verticale, tandis que celle du côté droit est beaucoup plus oblique.

2° Entre les scalènes, les artères sous-clavières sont en rapport, en bas avec la première côte, qui présente une dépression pour les recevoir, et sur laquelle on rencontre un tubercule en dehors duquel se trouve l'artère, en avant avec le scalène antérieur, qui sépare la veine sous-clavière de l'artère, en haut avec le plexus brachial, en arrière avec le scalène postérieur.

3° En dehors des scalènes, l'artère sous-clavière est dans le creux sus-claviculaire limité en avant par le sterno-mastoiïdien, en arrière par le trapèze, en bas par la clavicule. Elle est en rapport, en avant avec la clavicule, dont elle est séparée par le sous-clavier et la veine sous-clavière; en haut avec le peucier et l'artère scapulaire supérieure, en arrière avec les nerfs du plexus brachial, en bas avec la première côte.

*Branches collatérales.* — Elles sont au nombre de sept, divisées: 1° en supérieures, artères vertébrale et thyroïdienne inférieure; 2° inférieures, artères mammaire interne et intercostale supérieure; 3° externes, artère scapulaire postérieure, scapulaire supérieure et cervicale profonde.

## ARTÈRE VERTÉBRALE.

*Préparation.* — Disséquez les muscles trapèze, splénius, complexus; renversez-les du côté opposé, en ménageant les vaisseaux qui s'y rendent; disséquez les mus-

cles qui s'attachent aux apophyses transverses cervicales, les muscles droits et obliques postérieurs de la tête; renversez-les sur l'occipital; ouvrez avec le ciseau et le marteau le canal des apophyses transverses, ouvrez le rachis. Cette préparation a pour but de montrer l'artère dans sa portion vertébrale; sa portion crânienne n'a pas besoin de préparation spéciale, les artères sont très-faciles à étudier; il suffit de placer le cerveau sur sa face convexe, et d'enlever l'arachnoïde. Cette dernière préparation convient également aux branches terminales de la carotide interne.

Nous conseillons, pour ménager le sujet, d'étudier l'artère vertébrale en trois temps: 1° Étudiez l'artère à son origine, et dans son trajet jusqu'à son entrée dans le canal des apophyses transverses.

2° Étudiez les branches terminales avec les artères fournies par la carotide interne, c'est-à-dire toutes les artères du cerveau ensemble.

3° Enfin, quand vous aurez examiné tous les vaisseaux de la tête et du cou, enlevez la portion cervicale de la colonne vertébrale, et vous suivrez facilement le trajet de l'artère et les branches qu'elle fournit dans le canal rachidien, en enlevant les parties molles qui entourent la colonne vertébrale; vous aurez soin de ménager les petits vaisseaux qui se rendent aux muscles droits et obliques postérieurs de la tête.

Destinée à la moelle, à la protubérance annulaire, au cervelet et à la partie postérieure du cerveau, l'artère vertébrale (fig. 121. 6) est la plus volumineuse des branches de la sous-clavière; elle naît, en haut et en arrière, au moment où cette artère se recourbe sur le sommet du poulmon. De là elle passe entre les apophyses transverses de la sixième et de la septième vertèbre cervicale, pénètre dans le canal creusé à la base des apophyses transverses des autres vertèbres cervicales, et se porte directement en haut dans ce canal jusqu'à l'axis. Elle décrit alors une première courbure entre l'axis et l'atlas, puis une seconde entre l'atlas et l'occipital; pénètre dans le crâne par le trou occipital, en traversant la dure-mère. Arrivées au niveau du sillon qui sépare le bulbe rachidien de la protubérance annulaire, les deux artères vertébrales se réunissent pour former le tronc basilaire (fig. 121. 9).

*Rapports.* — Très-profonde à son origine, elle est couchée sur la colonne vertébrale et les muscles prévertébraux; elle est croisée en avant par la thyroïdienne inférieure. Dans toute sa portion cervicale elle est logée dans le canal des apophyses transverses. Au niveau des deux premières vertèbres cervicales, elle est en rapport avec les muscles droits et obliques postérieurs de la tête; dans le crâne, elle est placée entre l'occipital et le bulbe rachidien.

*Branches collatérales.* — Au cou, l'artère vertébrale envoie de petits rameaux spinaux qui pénètrent dans les trous de conjugaison, et se distribuent à la moelle de la même manière que les rameaux spinaux des intercostales et des lombaires; tout à fait en haut, elle donne quelques rameaux musculaires pour les muscles droits et obliques postérieurs de la tête; enfin un rameau assez volumineux qui se jette dans la partie postérieure de la dure-mère: c'est l'artère méningée postérieure.

Dans le crâne, avant sa réunion avec l'artère du côté opposé, elle

fournit des rameaux plus importants, qui sont : les artères spinales postérieure et antérieure, l'artère cérébelleuse inférieure et postérieure.

1° *Artère spinale postérieure.* — Elle naît de la vertébrale, sur les côtés du bulbe rachidien ; fournit un rameau ascendant qui se porte vers le quatrième ventricule, puis se dirige en dedans et en bas, sur les côtés de la face postérieure de la moelle ; se divise en deux branches qui se portent l'une en avant, l'autre en arrière des racines postérieures des nerfs rachidiens. Ces rameaux s'anastomosent entre eux autour des paires spinales ; ils s'épuisent bientôt, et sont continués par les branches spinales émanées de la portion cervicale de la vertébrale, des artères intercostales et lombaires.

2° *Artère spinale antérieure* (fig. 421. 7). — Plus volumineuse que la précédente, elle naît de la vertébrale, près du tronc basilaire, se dirige en dedans et en bas au-devant du bulbe rachidien. Bientôt les deux artères spinales antérieures se réunissent pour former un tronc commun, *rameau médian antérieur*, qui se place en avant du sillon médian antérieur.

Ce rameau, renforcé par les rameaux spinaux, cervicaux, dorsaux et lombaires, peut être suivi jusqu'à la partie inférieure de la moelle, où il se termine par un filet très-grêle, après avoir présenté un calibre un peu plus considérable au niveau du renflement brachial et du renflement lombaire de la moelle. Dans son trajet, cette petite artère fournit des vaisseaux qui se jettent dans le sillon antérieur et des rameaux latéraux destinés au névrlème de la moelle.

3° *Artère cérébelleuse inférieure et postérieure* (fig. 421. 8). — Branche assez considérable qui naît sur les parties latérales de l'artère vertébrale, se porte en dehors, puis en arrière, passe entre les filets d'origine du nerf grand hypoglosse, au devant des racines du pneumogastrique et du glosso-pharyngien ; croise le corps restiforme, se place à la partie postérieure du bulbe, et se divise en deux branches : l'une, *interne*, qui fournit au lobule médian du cervelet ; l'autre, *externe*, qui se subdivise en nombreux rameaux, lesquels se distribuent à la partie postérieure de la face inférieure du cervelet, et s'anastomosent sur les bords de cet organe avec la cérébelleuse supérieure.

Il est à remarquer que les artères du cervelet ne pénètrent pas entre les sillons de cet organe comme les artères cérébrales entre les circonvolutions du cerveau.

## TRONC BASILAIRE.

Cette artère (fig. 421. 9) est formée par la réunion des deux artères vertébrales ; elle commence généralement au niveau du sillon de séparation du bulbe et de la protubérance annulaire, et se bifurque vers le bord antérieur de cette protubérance, dont elle occupe le sillon médian.

*Branches collatérales.* — Les unes, supérieures, très-grêles, pénètrent dans la substance de la protubérance ; les autres, externes, sont : la *cérébelleuse antérieure et inférieure*, la *cérébelleuse supérieure*.

1° *Artère cérébelleuse antérieure et inférieure* (fig. 421. 10). — Elle naît de la partie moyenne du tronc basilaire, se porte en dehors et en arrière, contourne le pédoncule cérébelleux, et se termine sur la face inférieure et antérieure du cervelet.

2° *Artère cérébelleuse supérieure* (fig. 421. 11). — Plus volumineuse que la précédente, elle naît près de l'angle de bifurcation du tronc basilaire, contourne le pédoncule cérébral, et, parvenue à la face supérieure de la protubérance, elle se divise en deux branches : l'une, *externe*, qui longe la moitié antérieure de la circonférence du cervelet, fournit à la face supérieure de cet organe, et s'anastomose avec la cérébelleuse inférieure ; l'autre, *interne*, qui fournit au lobe moyen du cervelet, à la valvule de Vieussens, et s'épuise sur la face supérieure du cervelet.

*Branches terminales du tronc basilaire.* — Au niveau de la partie antérieure de la protubérance annulaire, le tronc basilaire se bifurque ; les deux branches de la bifurcation prennent le nom d'*artères cérébrales postérieures* (fig. 421. 12). Elles se recourbent d'avant en arrière, contournent le pédoncule cérébral parallèlement à la cérébelleuse supérieure, suivent le bord concave de la grande fente cérébrale, et, parvenues à l'extrémité du corps calleux, se portent en arrière sur la face inférieure du cerveau, où elles se distribuent de la même manière que les artères cérébrales antérieure et moyenne. Au moment où elles se recourbent, elles envoient de nombreux rameaux excessivement grêles qui pénètrent dans le cerveau par l'espace perforé compris entre les pédoncules ; elles reçoivent l'artère communicante de Willis, dont le volume est généralement en raison inverse de l'artère cérébrale postérieure. En arrière de cette anastomose, se trouve un petit vaisseau, l'*artère choroidienne postérieure*, qui contourne le pédoncule cérébelleux, passe au-dessus des tubercules quadrijumeaux, et va se porter dans les plexus choroides.

Les anastomoses des vaisseaux du cerveau à la base du crâne forment un hexagone artériel, constitué en avant par la communicante antérieure et les cérébrales antérieures ; les bords postérieurs par les cérébrales postérieures, les bords latéraux par la communicante de Willis. Dans cet hexagone se trouvent inscrits les tubercules mammillaires, la lame perforée interpédonculaire, l'infundibulum, la tige pituitaire, les nerfs optiques.

Nous devons faire remarquer que les gros vaisseaux qui vont se rendre au cerveau ne fournissent que des branches collatérales extrêmement grêles, et qu'avant de pénétrer dans le crâne, ils décrivent des flexuosités très-considérables, savoir : la carotide interne, dans

le canal carotidien ; la vertébrale, au niveau des deux premières vertèbres cervicales.

## ARTÈRE THYROÏDIENNE INFÉRIEURE.

L'artère thyroïdienne inférieure (fig. 117. 23) naît de la partie antérieure de l'artère sous-clavière, au même niveau que l'artère vertébrale ; son calibre, variable, est en raison inverse du développement de la thyroïdienne supérieure ; elle se porte en haut et en dedans, et gagne, en décrivant une double courbure, la première à concavité inférieure, la seconde à concavité supérieure, l'extrémité inférieure du lobe latéral du corps thyroïde.

*Rapports.* — En arrière, avec la trachée, l'œsophage, l'artère vertébrale, les muscles prévertébraux et la colonne vertébrale ; en avant, avec la carotide primitive, la veine jugulaire interne, les nerfs pneumogastrique et grand sympathique, derrière lesquels elle passe ; enfin elle croise en arrière le nerf récurrent. Le ganglion cervical moyen repose sur ce vaisseau.

*Branches collatérales.* — La thyroïdienne inférieure envoie un grand nombre de petites branches collatérales qui sont : 1° des branches descendantes, qui se distribuent à l'œsophage, à la trachée, aux bronches et aux muscles de la région sous-hyoïdienne ; 2° une branche ascendante, artère cervicale ascendante, qui se place d'abord en avant du muscle scalène antérieur, puis entre ce muscle et le grand droit antérieur de la tête. Cette artère peut être suivie jusqu'à la partie supérieure du cou ; elle fournit aux muscles prévertébraux et à ceux de la région sous-hyoïdienne, et elle donne des rameaux spinaux, plus importants par leur distribution que par leur volume, qui s'anastomosent avec les branches spinales de la vertébrale.

*Branches terminales.* — Au niveau de la partie inférieure du lobe latéral du corps thyroïde, l'artère thyroïdienne, se divise en trois branches : l'une qui se porte à la partie moyenne du corps thyroïde et se distribue au bord latéral et à la face postérieure de cet organe ; elle s'anastomose avec la branche correspondante de la thyroïdienne supérieure ; l'autre se distribue à la partie inférieure du lobe latéral ; la troisième passe derrière le corps thyroïde, entre cet organe et le cartilage cricoïde, se distribue à l'isthme du corps thyroïde, et s'anastomose avec la branche correspondante du côté opposé.

## ARTÈRE SCAPULAIRE SUPÉRIEURE.

*Préparation.* — Détachez le trapèze à ses insertions scapulaire et claviculaire, renversez-le sur le dos, en ayant soin de ménager les rameaux artériels qui s'y rendent ; disséquez les muscles de l'épaule.

L'artère scapulaire supérieure (fig. 117. 25) naît de la partie antérieure de la sous-clavière, au-dessous de la thyroïdienne inférieure,

se porte en bas et en dehors, puis horizontalement derrière la clavicule, gagne le bord supérieur de l'omoplate, passe au-dessus du ligament qui convertit en trou l'échancrure coracoïdienne ; se distribue à la fosse sus-épineuse, contourne l'épine de l'omoplate par son bord concave et va se terminer dans la fosse sous-épineuse.

*Rapports.* — Au cou, elle répond en avant au sterno-mastoldien, à la clavicule ; en arrière, à l'artère sous-clavière et au plexus-brachial ; en bas, à la veine sous-clavière ; elle s'enfonce sous le trapèze avec le nerf sus-scapulaire. A l'épaule, elle est située dans les fosses sus- et sous-épineuses, entre les muscles et les os.

*Branches collatérales.* — L'artère scapulaire supérieure fournit un grand nombre de rameaux qui se distribuent aux muscles et à la peau ; la branche la plus importante est la *branche du trapèze* qui est très-volumineuse, se rend au trapèze par sa face profonde, et envoie des rameaux qui pénètrent dans le muscle sous-épineux par sa partie superficielle.

*Branches terminales.* — Dans les fosses sus- et sous-épineuses, cette artère donne des branches qui se jettent dans les muscles, la périoste, les os ; elle se termine en s'anastomosant largement avec le scapulaire postérieure et la scapulaire inférieure, branche de l'axillaire.

## ARTÈRE SCAPULAIRE POSTÉRIEURE.

L'artère scapulaire postérieure, cervicale transverse (fig. 117. 26) naît de la partie antérieure de l'artère sous-clavière, tantôt en dedans des scalènes, tantôt entre ces muscles, tantôt en dehors, se porte transversalement en dehors dans le triangle sus-claviculaire. Superficielle dans cette partie de son trajet, cette artère fournit au cou quelques rameaux qui se distribuent aux muscles sterno-mastoldien, scalène postérieur, peaucier et à la peau ; gagne l'angle postérieur et supérieur de l'omoplate, où elle se divise en deux branches : une *branche ascendante*, plus grêle, qui se distribue au trapèze, au splénius, à l'angulaire de l'omoplate ; une *branche descendante*, qui descend le long du bord spinal de l'omoplate, entre le rhomboïde et le grand dentelé, se distribue aux muscles sus- et sous-épineux, sous-scapulaire, et s'anastomose avec la scapulaire supérieure et la scapulaire inférieure.

## ARTÈRE CERVICALE PROFONDE.

Elle naît de la partie postérieure de la sous-clavière, en dehors de la vertébrale, se porte derrière le scalène, s'enfonce entre l'apophyse transverse de la septième vertèbre cervicale et la première côte, et se divise en deux branches : l'une, *ascendante*, qui remonte entre le grand complexus et le transversaire épineux, auquel elle fournit ; l'autre, *descendante*, qui se perd dans les muscles de la partie postérieure du dos.

## ARTÈRE MAMMAIRE INTERNE.

*Préparation.* — Séparez le sternum des cartilages costaux d'un côté, de l'autre sciez les côtes à leur partie moyenne; renversez le sternum sur l'abdomen, étudiez d'un côté l'origine de l'artère, de l'autre poursuivez le vaisseau sur le lambeau.

L'artère mammaire interne naît de la sous-clavière au niveau de la thyroïdienne inférieure; elle descend verticalement, se place derrière l'extrémité interne de la clavicule et de la première côte; puis, croisant le cartilage de cette dernière côte, elle pénètre dans le thorax et se place le long du bord du sternum jusqu'au niveau de la sixième côte, où elle se divise en deux branches, l'une interne, l'autre externe.

*Rapports.* — En avant, avec le scalène antérieur, le nerf phrénique qui lui devient bientôt interne, l'extrémité interne de la clavicule et le tronc veineux brachio-céphalique; dans la poitrine, elle est recouverte par les cartilages costaux, les muscles intercostaux; elle est située à 5 millimètres environ du bord du sternum.

*Branches collatérales.* — 1° *Artères intercostales antérieures.* Au nombre de deux pour chaque espace intercostal, l'une longe le bord supérieur, l'autre le bord inférieur de la côte. Elles s'anastomosent par inosculature avec les intercostales aortiques, et fournissent aux espaces intercostaux, aux cartilages costaux. — 2° *Rameaux antérieurs,* qui se distribuent à la peau, à la mamelle, aux muscles de la paroi antérieure de la poitrine. — 3° *Rameaux internes,* qui se portent vers le sternum et se divisent pour pénétrer, les uns dans le tissu de l'os, les autres pour se jeter dans le périoste et dans les téguments. — 4° *Rameaux postérieurs,* qui se jettent dans le thymus et le médiastin; la branche la plus importante est l'artère diaphragmatique supérieure, rameau long et grêle qui s'accôle au nerf phrénique, pénètre dans le diaphragme, se distribue à ce muscle, et s'anastomose avec les diaphragmatiques inférieurs, branches aortiques.

*Branches terminales.* — Au niveau de la sixième côte, l'artère mammaire interne se divise en deux branches :

1° *Branche interne.* — Elle continue le trajet primitif de l'artère, pénètre dans la gaine du muscle droit antérieur de l'abdomen, fournit à ce muscle, aux muscles de l'abdomen, et s'anastomose avec l'artère épigastrique.

2° *Branche externe.* — Plus volumineuse que l'interne, elle longe le bord des cartilages costaux et envoie à chaque espace intercostal deux branches intercostales antérieures, tout à fait semblables par leur distribution et leurs anastomoses avec les intercostales décrites plus haut; leur longueur est en rapport avec celle des espaces intercostaux; elle fournit au niveau des insertions costales du diaphragme de nombreux rameaux qui se distribuent à ce muscle.

## ARTÈRE INTERCOSTALE SUPÉRIEURE.

Cette artère (fig. 117. 24) naît en arrière et en bas de la sous-clavière, descend au-devant du col de la première et de la seconde côte, se distribue aux deux ou trois premiers espaces intercostaux à la manière des artères intercostales fournies par l'aorte, présentant comme celles-ci une branche dorso-spinale et une branche intercostale proprement dite.

## ARTÈRE AXILLAIRE.

*Préparation.* — Pour découvrir l'artère axillaire et les autres artères des membres dont nous n'indiquerons pas les préparations, il suffit de disséquer les muscles et de suivre les rameaux artériels.

L'artère axillaire (fig. 117. 28) fait suite à l'artère sous-clavière; elle s'étend de la clavicule au bord inférieur du grand pectoral. Dans ce point l'artère axillaire prend le nom d'*humérale*; elle traverse comme une diagonale le creux de l'aisselle. Sa direction est représentée par une ligne étendue de la réunion du tiers externe avec les deux tiers internes de la clavicule, au côté interne du col de l'humérus, et dans le creux axillaire par une ligne située à la réunion du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs de cette région.

*Rapports.* — En avant, l'artère est successivement recouverte par le sous-clavier, le grand pectoral, le petit pectoral, une seconde fois par le grand pectoral, enfin par le coraco-brachial. En arrière et en haut, elle est séparée par une couche épaisse de tissu cellulaire du sous-scapulaire et du grand dentelé; plus bas, elle est en rapport avec le grand rond et le grand dorsal. En dedans et en haut, elle est appliquée contre la première côte et le premier espace intercostal; plus bas, elle quitte la paroi de la poitrine, se rapproche de l'humérus, et n'est plus recouverte que par la peau. En dehors, elle est successivement en rapport avec l'apophyse coracoïde et l'articulation scapulo-humérale, dont elle est séparée par le muscle sous-scapulaire.

La veine axillaire est située en dedans de l'artère, à sa partie inférieure; plus haut, elle est en avant et en dedans; à sa partie supérieure elle devient interne en s'écartant de l'artère, de sorte qu'en passant sous la clavicule elle en est éloignée de 7 millimètres.

Le plexus brachial à sa partie supérieure est situé en dehors; au niveau du bord inférieur du petit pectoral, l'artère axillaire se trouve entre les deux branches qui doivent constituer le nerf médian; au niveau de la tête de l'humérus, le nerf médian est au côté antérieur et externe de l'artère, le cubital au côté antérieur et interne, le nerf radial en arrière, le nerf cutané interne est un peu en arrière et en dedans du nerf médian.

Il suit de ces rapports que l'artère axillaire peut être liée au-dessus du petit pectoral et dans le creux de l'aisselle; que ce vaisseau peut être facilement comprimé sur la tête de l'humérus par le doigt introduit dans le creux de l'aisselle; que cette compression est douloureuse en raison du voisinage des nerfs du plexus brachial.

*Branches collatérales.* — Elles sont au nombre de cinq : 1° l'*acromio-thoracique*, 2° la *thoracique inférieure*, 3° la *scapulaire inférieure*, 4° les *deux circonflexes*.

## ARTÈRE ACROMIO-THORACIQUE.

L'*artère acromio-thoracique* (fig. 117. 29) naît au côté interne de l'artère axillaire, au-dessus du petit pectoral, croise le bord supérieur de ce muscle et se divise en deux branches, décrites séparément par quelques auteurs.

1° *Artère thoracique*, qui se porte en bas entre le grand et le petit pectoral, se distribue à ces deux muscles, traverse le grand pectoral et fournit aux téguments et à la mamelle.

2° *Artère acromiale*, qui se porte transversalement en dehors et se divise en deux rameaux : un *rameau deltoïdien*, qui se loge dans l'espace cellulaire compris entre le deltoïde et le grand pectoral, fournit à ces deux muscles ; un *rameau transversal*, qui passe sous le deltoïde, entre ce muscle et l'apophyse coracoïde, se distribue à une partie de ce muscle, à l'articulation acromio-claviculaire, à l'acromion, au périoste qui recouvre cette apophyse et aux téguments du moignon de l'épaule.

## ARTÈRE THORACIQUE INFÉRIEURE.

Désignée sous le nom de  *mammaire externe*, la *thoracique inférieure* (fig. 117. 30) naît de l'axillaire sous le petit pectoral ; elle se dirige en bas sur les parois latérales du thorax, entre le petit pectoral et le grand dentelé, puis entre ce dernier muscle et le grand pectoral, et se termine au niveau du sixième espace intercostal ; dans son trajet elle fournit des rameaux aux muscles grand et petit pectoral, au grand dentelé, au sous-scapulaire, aux intercostaux et aux téguments de la partie latérale du thorax.

## ARTÈRE SCAPULAIRE INFÉRIEURE.

Appelée encore *scapulaire commune*, *sous-scapulaire* (fig. 117. 31), elle naît de l'axillaire au niveau du bord inférieur du petit pectoral ; se dirige en bas, le long du bord inférieur du sous-scapulaire, fournit à ce muscle, au grand rond, et se divise en deux branches :

1° Une *branche thoracique*, qui descend verticalement en bas, parallèlement à la mammaire externe, se distribue aux muscles

grand dorsal, grand dentelé, et peut être suivie jusqu'à leur partie inférieure.

2° Une *branche scapulaire*, qui s'accôle à la longue portion du triceps et se divise en trois rameaux : 1° un *rameau sous-scapulaire*, qui s'enfonce dans la fosse sous-scapulaire et fournit au muscle sous-scapulaire et à l'articulation scapulo-humérale ; 2° un *rameau sous-épineux*, qui pénètre dans la fosse sous-épineuse par le bord axillaire de l'omoplate, fournit au muscle sous-épineux et s'anastomose avec la scapulaire supérieure ; 3° un *rameau descendant*, qui longe le bord axillaire de l'omoplate entre le grand et le petit rond, et se termine à l'angle inférieur de l'omoplate, en s'anastomosant avec la scapulaire supérieure et la branche thoracique de la scapulaire inférieure.

## ARTÈRE CIRCONFLEXE POSTÉRIEURE.

Branche volumineuse (fig. 117. 32) qui naît en arrière et à la partie inférieure de l'artère axillaire ; elle se porte horizontalement en arrière entre le sous-scapulaire et le grand rond, contourne le col chirurgical de l'humérus, entre cet os et le deltoïde, accompagnée par la veine circonflexe et le nerf axillaire ; elle se distribue au muscle deltoïde, au périoste de l'humérus, au tissu de l'os et à l'articulation scapulo-humérale.

## ARTÈRE CIRCONFLEXE ANTÉRIEURE.

Beaucoup plus grêle que la précédente, au devant de laquelle elle prend naissance, se porte de dedans en dehors, entre les tendons du grand dorsal et du grand rond, passe sous la courte portion du biceps et le coraco-brachial, et au niveau de la coulisse bicipitale se divise en deux branches, l'une *descendante*, l'autre *ascendante* ; elle fournit à la coulisse bicipitale, au périoste, à l'humérus ; elle s'anastomose, ainsi que la précédente, avec les rameaux deltoïdiens de l'acromio-thoracique.

## ARTÈRE HUMÉRALE.

L'*artère humérale* (fig. 117. 33, et fig. 122. 1) s'étend de la partie inférieure de l'aisselle, au niveau du bord inférieur du grand pectoral, jusqu'au pli du coude, où elle se divise en deux branches : l'*artère radiale* et l'*artère cubitale*. Elle est dirigée de haut en bas, un peu d'arrière en avant et de dedans en dehors.

*Rapports.* — En avant, avec le muscle coraco-brachial et le bord interne du biceps ; en arrière, avec le triceps et le brachial antérieur ; en dedans, avec la peau et l'aponévrose brachiale ; en dehors, avec le coraco-brachial et la face interne de l'humérus.

Elle est accompagnée de deux veines satellites, situées, l'une en dedans, l'autre en dehors.